

La Tribune

La Tribune

11.01.2012
Page: 4

Circulation: 7400

3feabb
256

▼ CONJONCTURE

Le retour des défaillances d'entreprises annoncé pour 2012

Euler Hermes prévoit une hausse de 3 % des faillites à l'échelle mondiale, de 4 % en France, en ligne avec le contexte de ralentissement économique.

L'ANNÉE 2012 verra une progression des défaillances d'entreprises de 3 % dans le monde, a indiqué l'assureur crédit Euler Hermes, mardi. Elles avaient reculé de 3 % en 2011 et de 5 % en 2010, après deux années noires — 2008 et 2009 —, où elles avaient augmenté de presque 30 %. Ce retour des faillites sera significatif en zone euro (+ 12 %), notamment dans les pays méditerranéens (+ 19 %). Les défaillances continueront en revanche de reculer en Chine, aux États-Unis, en Allemagne (voir graphique), mais un rythme moindre.

Dans le cas de la France, l'année 2011 s'est soldée par un recul de 3 % des faillites, même si les grandes entreprises (plus de

15 millions d'euros de chiffres d'affaires) ont été particulièrement touchées, ainsi que deux secteurs : le commerce de détail et les services aux particuliers. L'année 2012 sera morose, 64.400 faillites étant annoncées, soit, à une centaine près, le niveau de 2009 et une hausse de 4 % par rapport à l'an passé.

■ LES BRIC'S S'ESSOUFFLENT

Ces perspectives s'inscrivent dans la ligne du ralentissement économique annoncé pour 2012, estime Euler, qui rappelle qu'il « faut 2 % à 3 % de croissance du PIB pour enrayer la hausse des défaillances » et que « 1 % de PIB en moins signifie 5 % à 10 % de faillites en

plus ». Or Euler prévoit une croissance faible, de 2,7 % au niveau mondial, de 0,3 % en zone euro et de 0,4 % en France (1 % prévu par le gouvernement). « Les pays émergents s'essouffent et les pays submergés — par la dette — s'enlisent », résume Ludovic Subran, chef économiste chez Euler. La croissance des Bric's (Brésil, Russie, Chine, Inde) va décélérer, affectée par la baisse du prix des matières premières, l'inflation et la faiblesse de la demande européenne. L'économie américaine connaîtrait, seule, un « état de grâce », toutefois fragile en raison du niveau élevé du chômage et des incertitudes relatives à la politique fiscale du gouvernement Obama.

En Europe, les scénarios d'Euler tablent sur l'apaisement de la crise des dettes, mais pointent du doigt des niveaux de production en deçà de ceux de 2008, un fort taux chômage ainsi que des finances publiques toujours dégradées, qui font planer la menace de nouveaux plans de rigueur. Par ailleurs, regrette Ludovic Subran, « il manque des propositions pour relancer la zone. On n'entend plus parler d'harmonisation fiscale, par exemple. La France annonce 15 milliards d'économies budgétaires, mais peut-être devrait-elle en consacrer la moitié à soutenir l'investissement, en lieu et place des niches fiscales actuelles. » S.S.

Évolution prévue des défaillances d'entreprises

Variation annuelle en %

